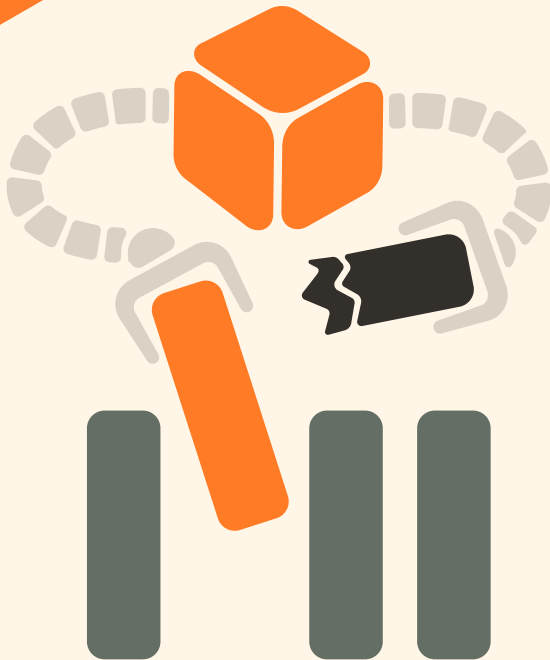




Efficacité du stockage et agilité dans un marché instable

Contrôler les coûts, faire évoluer les données et assurer la continuité des activités en période de crise

L'instabilité du marché a modifié les règles en matière de stockage. Les prix changent de manière imprévisible et l'approvisionnement reste en tension alors que la demande ne cesse d'augmenter. Dans cet environnement difficile, les approches traditionnelles ne sont plus à la hauteur. Les cycles de planification sont perturbés et les problèmes d'efficacité s'aggravent. Le coût de l'inaction peut rapidement dépasser celui du changement.

Cependant, l'instabilité n'est pas nécessairement une contrainte. Avec un modèle d'exploitation adapté, elle peut être le vecteur d'une efficacité accrue, d'une agilité améliorée et d'un réel contrôle. Dans cet article, nous vous expliquons comment gérer le stockage pour faire face aux changements afin d'évoluer, de vous adapter et d'aller de l'avant en toute confiance, tandis que les autres subissent des ralentissements.

Le marché n'est pas corrigé, il est redéfini.

La demande en matière d'IA a entraîné une transformation structurelle dans l'économie des infrastructures. La mémoire et le stockage ne sont plus des paramètres prévisibles, mais des contraintes variables. Les prix sont en forte hausse et l'approvisionnement est irrégulier. Les délais de livraison s'étendent désormais sur plusieurs trimestres. Dans certains segments, les coûts pourraient même augmenter jusqu'à 300 % et les pénuries devraient persister jusqu'en 2027.

La plupart des environnements de stockage n'ont pas été conçus pour tolérer un tel niveau d'instabilité ou de changement. Ils ont été pensés pour fonctionner selon des prix stables, des cycles d'actualisation planifiés et avec des systèmes isolés pouvant être gérés un par un. Ce modèle dépend avant tout d'une chose : la prévisibilité. Sans cela, des failles apparaissent rapidement.

Les équipes sont donc contraintes de s'adapter comme elles le peuvent. Elles ont recours à la surallocation pour anticiper les besoins, elles dupliquent les données pour maintenir les charges de travail et affectent le budget aux infrastructures pour simplement garantir les niveaux de service. Cela fonctionne pendant un temps, mais ces méthodes deviennent vite coûteuses. Elles accentuent davantage l'instabilité qu'elles cherchent justement à maîtriser. Les coûts augmentent plus vite que la demande, les risques se multiplient à mesure que la visibilité se réduit et l'agilité faiblit au moment où l'entreprise en a le plus besoin.

L'innovation est généralement le premier domaine à en pâtir.

Le budget est investi dans la préservation de l'environnement plutôt que dans son développement. Les équipes passent plus de temps à gérer la complexité qu'à fournir de nouvelles capacités. Les projets sont retardés, revus à la baisse ou discrètement abandonnés. Voilà le piège. Le problème ne réside pas uniquement dans les coûts, mais aussi dans l'incapacité à maîtriser leur évolution lorsque les conditions changent. C'est pour cela que la solution ne réside pas dans la stratégie, mais dans l'architecture.

Changement de cap : contrôler le système, pas les dépenses

Il est impossible de compenser l'instabilité en multipliant les achats. Vous pouvez seulement réduire son impact.

La plupart des organisations tentent de gérer les coûts directement en renégociant les contrats, en reportant leurs achats ou en répartissant les charges de travail pour obtenir de meilleurs tarifs. Ces mesures ont un effet marginal, mais elles ne règlent pas le problème de fond. Le système en lui-même devient imprévisible. Les coûts sont liés à la fragmentation des infrastructures, les capacités sont cantonnées à des environnements isolés et les opérations dépendent de la coordination entre les équipes et les outils. Chaque fois que les conditions changent, l'environnement doit être repensé pour suivre le rythme.

En d'autres termes, les coûts et l'agilité s'opposent.

Il existe une autre alternative : contrôler différemment. Pas les dépenses, mais la manière dont l'environnement fonctionne. Cela implique d'utiliser un modèle dans lequel les données sont traitées comme une ressource partagée plutôt que liée à des systèmes. Le contrôle est défini une fois et s'applique partout, les opérations sont régies par des règles plutôt que par la coordination, les hausses de capacités et les contrats évoluent selon la demande et non plus en fonction des prévisions. Dans ce modèle, l'instabilité ne disparaît pas, elle est atténuée. Le coût dépend alors de l'utilisation, et non plus du moment de l'achat. La capacité est disponible sans engagements excessifs, et votre environnement s'adapte sans nécessiter d'intervention constante.

C'est ce qui fait toute la différence entre s'adapter au changement et agir en conséquence.

Mise en pratique du modèle

Ce changement de cap transparait dans votre façon de gérer votre environnement au quotidien. Vous utilisez plus efficacement les ressources dont vous disposez, en adaptant vos dépenses à la demande. L'environnement reste homogène et à jour sans remaniements à répétitions. En parallèle, cela permet au système d'atténuer l'instabilité au lieu d'y réagir. Ce modèle repose sur cinq principes fondamentaux.

1 Optimiser l'efficacité de ce que vous avez déjà

Dans un marché instable, l'instinct vous pousse à sécuriser l'approvisionnement. La meilleure chose à faire est de réduire votre dépendance.

Bien souvent, les environnements disposent déjà de capacités de stockage suffisantes. Le problème réside dans son accès et son utilisation. Les capacités sont réparties entre les systèmes, liées à des charges de travail précises et plombées par des données dupliquées. Et même lorsqu'il y a de la marge, cela n'est jamais au bon endroit. Alors, les équipes compensent. Elles ont recours à la surallocation, elles ajoutent des infrastructures et des solutions temporaires au système pour simplement garder une longueur d'avance sur le prochain pic.

C'est là que les problèmes d'efficacité s'installent. Le contrôle passe d'abord par l'optimisation de l'utilisation, pas par l'ajout de capacités.

Lorsque les données et les charges de travail ne sont plus liées à des systèmes individuels, les capacités sont de nouveau disponibles. Les charges de travail peuvent être exécutées là où les ressources sont disponibles. Les données peuvent être déplacées à l'endroit où elles seront utilisées sans être dupliquées. L'environnement commence à fonctionner comme un système et non plus comme un ensemble de parties.

Vous bénéficiez alors d'une mobilité des données en toute simplicité et d'une couche de données unifiée. Unifier les données ne revient pas à tout stocker au même endroit. Cela veut dire que les données se comportent comme un système et peuvent être déplacées librement entre les environnements.

Les charges de travail peuvent être déployées là où elles s'exécutent le plus efficacement, sans contraintes par rapport à l'emplacement d'origine ou de stockage des données. Le taux d'utilisation augmente, les coûts généraux superflus diminuent et l'infrastructure existante est ainsi mieux exploitée. L'impact est immédiat :

- Vous réduisez les capacités inutilisées.
- Vous éliminez les duplications inutiles.
- Vous déployez les charges de travail là où elles s'exécutent le plus efficacement.
- Vous retardez ou évitez les nouveaux achats.

2 Adapter le stockage à la demande réelle

Malgré un environnement plus efficace, la plupart des organisations doivent encore faire des suppositions. De quelle capacité aurez-vous besoin ? Quand en aurez-vous besoin ? Combien cela vous coûtera-t-il ?

Dans un marché stable, il est plutôt facile de répondre à ces questions. En situation d'instabilité, c'est plus compliqué. Les prix évoluent au milieu d'un cycle. Les délais de livraison changent. Les offres expirent. Plus vous planifiez à long terme, pour vous prenez de risques. Les modèles traditionnels vous obligent à agir ainsi. Vous vous engagez tôt, vous investissez plus que nécessaire par mesure de sécurité et vous supportez les conséquences quand les conditions changent. C'est pour cette raison que les coûts et l'agilité semblent incompatibles. La solution consiste à éviter les suppositions. Lorsque les dépenses correspondent à l'utilisation réelle, et non à la demande éventuelle, le modèle change :

- La capacité évolue en fonction de l'augmentation de la demande.
- Les coûts reflètent la consommation réelle.
- Le risque financier lié aux fluctuations de prix est réduit.

C'est la raison pour laquelle il est essentiel d'adopter une approche basée sur la consommation. Cela permet de stabiliser la situation financière des infrastructures, même lorsque le marché sous-jacent est fluctuant. Vous n'avez plus à prendre de décisions en vous basant sur des prévisions incertaines. Vous agissez en fonction de ce qui se passe réellement dans l'environnement. Vous bénéficiez ainsi d'une flexibilité adaptée à vos besoins. Le budget n'est pas immobilisé dans des capacités inutilisées, les décisions ne dépendent pas de prévisions à long terme et les investissements peuvent être adaptés à l'évolution de l'entreprise.

Vos dépenses sont non seulement réduites, mais également adaptées à vos besoins. Dans le contexte actuel, cela fait toute la différence.

3 Éliminer la prolifération de données à la source

La fragmentation rend les coûts incontrôlables.

Chaque copie des données entraîne des dépenses supplémentaires pour le stockage, la protection et la gouvernance. À mesure que les données se multiplient dans les environnements, les frais généraux se cumulent plus vite que les équipes peuvent l'imaginer. L'IA empire encore les choses. Les données sont réutilisées en permanence, souvent sans gouvernance homogène, et les équipes se retrouvent à créer de plus en plus de copies pour alimenter les pipelines. Ce fonctionnement entraîne des coûts très élevés et ne permet pas d'évoluer.

Cependant, le problème n'est pas l'évolution, c'est la prolifération. Dans la plupart des environnements, c'est au niveau du stockage que cette prolifération commence à poser des difficultés.

Les copies s'accumulent, car chaque système gère les données de manière isolée et personne ne veut compromettre l'accès. Alors, les données sont dupliquées. La protection s'applique plusieurs fois. La gouvernance commence à se dégrader. La visibilité diminue à mesure que les données se multiplient. Les coûts et les risques deviennent rapidement hors de contrôle.

La solution ne réside pas dans une meilleure gestion des données. Il s'agit avant tout de réduire la nécessité de créer des copies. Les données doivent être accessibles sans reproduction, protégées sans duplication et gouvernées sans réorganisation dans chacun des environnements. C'est à cela que doit ressembler une gestion « unifiée » dans la pratique. Nul besoin de tout avoir au même endroit, il suffit de gérer les données de manière homogène sans les multiplier.

L'efficacité commence alors à porter ses fruits à plusieurs niveaux. Vous ne réduisez pas seulement le besoin en stockage. Vous éliminez aussi les frais généraux liés à la gestion répétitive des mêmes données.

Moins de duplication. Plus de simplicité. Plus de contrôle sur la manière dont les données sont utilisées, protégées et la façon dont elles évoluent.

4 Standardiser et automatiser l'exécution des charges de travail

La plupart des environnements ne sont pas automatisés. Ils reposent sur la coordination.

Le provisioning nécessite des tickets. Les environnements d'application sont créés manuellement. La protection et les politiques sont appliquées après coup. Chaque charge de travail présente des différences minimales selon la personne qui l'a configurée et l'environnement dans lequel elle s'exécute. Cela peut fonctionner à petite échelle, mais pas lorsque les choses évoluent et prennent de l'ampleur. Chaque nouveau déploiement devient un cas particulier, même s'il semble présenter des caractéristiques identiques sur le papier. Chaque changement nécessite un remaniement. La cohérence s'effrite, et avec elle, le contrôle.

Pour y remédier, il faut rendre l'exécution reproductible. Au lieu de créer des environnements, il suffit de les définir une seule fois sous forme de plans. Le stockage, les services de données, la protection et les politiques sont inclus d'emblée. Les charges de travail sont déployées selon ces modèles, au lieu d'être créées à partir de zéro.

En arrière-plan, une couche de contrôle régit le comportement de l'environnement. Les politiques ne sont pas appliquées système par système. Elles sont définies une fois et exécutées dans l'ensemble de l'environnement. Le provisioning, le placement, la protection et la mise à l'échelle sont assurés via un système de contrôle commun, et non par la coordination entre les équipes.

L'automatisation devient ainsi quelque chose de concret. L'exécution gagne en cohérence. Les environnements sont créés de la même manière à chaque fois, avec des politiques appliquées par défaut. Les charges de travail peuvent être déployées et adaptées sans remaniement de la pile et tout reste coordonné à mesure que l'environnement évolue.

L'impact est évident :

- Déploiement plus rapide des charges de travail
- Pas de remaniement entre les environnements
- Protection et gouvernance intégrées par défaut
- Moins de frais d'exploitation à grande échelle

Vous ne vous contentez pas d'automatiser des tâches. Vous vous assurez que l'environnement fonctionne de manière prévisible.

5 Rester continuellement à jour, grâce à la conception

La plupart des infrastructures de stockage fonctionnent encore par cycles. Planification, achat, déploiement, exécution, remplacement.

Ce modèle repose sur l'hypothèse d'un marché stable. Vous pouvez planifier les mises à niveau, prévoir la demande et faire face aux perturbations, puis vient le moment de renouveler votre parc. Dans un marché instable, ce principe ne tient plus. Les prix fluctuent en cours de cycle et l'approvisionnement est irrégulier. Au moment de déployer l'infrastructure, les besoins ont déjà évolué. Chaque mise à niveau comporte un risque financier et opérationnel.

Alors, les équipes reportent. Pas parce qu'elles le veulent, mais parce que ce n'est jamais le bon moment. Les ressources sont étendues. La modernisation est retardée et la dette technique s'accumule, non pas par choix, mais parce qu'il n'y a pas de moment propice pour aller de l'avant. C'est là que l'agilité diminue.

La solution consiste à supprimer ce cycle.

Au lieu de traiter les mises à niveau comme des événements, l'environnement évolue en continu. Les performances et les capacités s'améliorent sans remaniement. De nouvelles capacités sont ajoutées sans perturbations liées aux charges de travail. Le système s'adapte pour répondre aux exigences actuelles de l'entreprise, et pas seulement aux besoins qu'elle avait au moment de son dernier achat.

Voilà pourquoi le modèle opérationnel est si important. Lorsque les infrastructures sont mises à disposition et gérées en tant que service, la gestion du cycle de vie est intégrée. L'actualisation du matériel, les mises à jour logicielles et les améliorations de performances font partie intégrante du modèle, il ne s'agit pas de projets distincts à planifier, à justifier et pour lesquels il faut évaluer les risques. L'environnement ne devient pas obsolète et n'a pas de retard à rattraper. Il est conçu pour rester à jour.

L'impact est sans équivoque :

- Pas de cycles de mise à niveau entraînant des interruptions
- Pas de décisions précipitées basées sur les conditions du marché
- Accès permanent aux performances et capacités actuelles
- Réduction de la dette technique sur le long terme

Vous n'avez plus besoin de prévoir le changement, votre système s'y adapte.

Le résultat

Le stockage cesse d'être une source de variabilité pour devenir un facteur de contrôle.

Les dépenses cessent de fluctuer en fonction des conditions du marché et commencent à s'aligner sur la demande réelle. La capacité est pleinement exploitée au lieu de rester inutilisée. Les données ne sont pas copiées et gérées de multiples fois à chaque étape, ce qui permet de réduire les frais opérationnels et d'améliorer le contrôle. Les charges de travail sont déployées plus rapidement, avec des performances continues et une protection intégrée par défaut. Enfin, l'environnement reste à jour sans mises à niveau entraînant des perturbations ni décisions hâtives.

Mais le véritable changement va bien au-delà. Vous cessez de contourner les contraintes et commencez à agir en gardant le contrôle. Le budget ne sert plus uniquement à assurer le fonctionnement courant, il permet de dégager une marge pour investir. Les équipes passent moins de temps à contourner le système et peuvent se consacrer à l'évolution de l'entreprise. Les projets ne sont pas bloqués en attendant des décisions concernant les infrastructures ou la disponibilité. L'innovation n'est pas remise à plus tard chaque fois que les conditions changent.

L'efficacité devient une caractéristique structurelle, et non plus un objectif à poursuivre trimestre après trimestre. L'agilité devient reproductible et ne dépend plus des circonstances. Enfin, la prévisibilité devient une variable opérationnelle et n'est plus une contrainte. Voilà ce qu'implique de gérer des données et une infrastructure dans un marché instable. Il ne s'agit pas seulement de réduire les coûts, mais aussi de pouvoir s'adapter, évoluer et investir sans avoir à remanier sans cesse le socle.

Pourquoi choisir Everpure ?

La plupart des organisations ne peuvent pas se contenter d'optimisations marginales pour s'en sortir.

Le problème n'est pas le manque de sensibilisation. C'est le modèle sous-jacent. Les systèmes fragmentés, les opérations manuelles, les achats fixes et les cycles de mises à niveau entraînant des interruptions empêchent d'obtenir un contrôle suffisant.

La plateforme Everpure™ est conçue pour lever toutes ces contraintes.

Elle fournit une couche de données homogène qui fonctionne comme un système unique dans tous les environnements, un plan de contrôle qui applique les politiques et l'automatisation partout, un modèle basé sur la consommation qui aligne les dépenses sur la demande actuelle et une architecture qui reste constamment moderne sans interruption.

L'environnement peut ainsi atténuer l'instabilité au lieu de l'amplifier, ce qui fait de l'efficacité un avantage structurel, et non un atout ponctuel.

[Découvrir la plateforme Everpure](#)

Visitez notre site Web

+33 9 75 18 86 78

